

**Parachat Vayakel –
Pekoude / Ah'odech**
Horaires CHABAT
Nice et Régions

Vendredi 12 Mars 2010

Hadlakat Nérote.....18h15

Chékia.....18h33

Samedi 13 Mars 2010

Fin de Chabat.....19h16

Rabénou Tam.....19h45

**La Yéchiva Torat H'aïm
CEJ**

souhaite un grand
MAZAL TOV
à

Mr et Mme ELKAIM
A l'occasion
de la Bar-Mitsvah
de son fils

NATHAN

**Le C.E.J. et le Consistoire de
Nice**

présentent

Rav Yéhia BENCHETRIT

pour une conférence sur le
thème

**"matsa : le pain tous
azimuts"**

lundi 22 mars 2010

Au Centre MICHELET
22 Rue Michelet 06100

Le mot du Rav

LA MITSVA VAUT BIEN 35% !

A qui donner, au veau d'or ? Ou à Hachem !

A ux impôts ? ou aux institutions de Tora !

Pourquoi donner 65% de ses revenus imposables, lorsqu'on peut faire profiter les institutions de Tora ? Inspirons nous de l'intelligence des femmes qui ont refusé de participer au veau d'or, mais elles ont offert plus que 65%, leurs bijoux, pour la construction du Sanctuaire.

Chap.35 vers.22 : « Les hommes vinrent (littéralement) «sur» les femmes. Toute personne animée de générosité du cœur, ils ont apporté anneaux, bagues, parures et tout ustensile d'or ». Rachi explique littéralement « sur les femmes » = « avec les femmes ». Cependant ce mot « sur », mérite une explication.

A deux occasions les femmes d'Israël se sont distinguées par leur clairvoyance. La première, lors de la panique provoquée par le retard de Moché Rabénou. Les B.Israël demandent à Aaron, chap.32 vers.1 : **« allons, fabrique-nous des dieux qui marcheront devant nous, car l'homme Moché, qui nous a fait sortir d'Egypte, nous ne savons pas ce qu'il est devenu »**. Aaron répondit : **« détachez les pendants d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles »**. Aaron voyant le peuple déchaîné et incontrôlable, cherchait à gagner du temps. En effet, Rachi explique : **« Aaron s'est dit : les femmes et les enfants tiennent beaucoup à leurs bijoux, peut-être la chose traînera en longueur et pendant ce temps Moché arrivera »**. Les épouses refusèrent catégoriquement de donner leurs bijoux pour participer à la fabrication du veau d'or. Les hommes arrachèrent les bijoux de leurs épouses et se dépouillèrent de leurs propres pendants d'or pour la fabrication du veau d'or.

La deuxième occasion, en entendant l'appel de Moché Rabénou d'offrir selon la générosité de son cœur d'apporter or, argent etc. selon la générosité de son cœur, les femmes se sont empressées d'apporter tout ce qui leur était le plus précieux pour elles, toutes leurs parures. Cet élan remarquable des épouses provoqua chez leurs époux un sentiment de jalousie. Maintenant les hommes cherchaient à surpasser la générosité de leurs épouses, la Tora témoigne que les hommes sont venus sur les femmes c'est-à-dire : **« Les hommes ont surpassé leurs épouses »**. Le tikoun de la faute du veau d'or, ne se limite pas à la construction du michkan et de tous ses éléments mais à réparer aussi, la faute d'avoir arraché les bijoux de leurs femmes.

Les hommes ont compris, ils se sont ressaisis après avoir donné pour le veau d'or, ils ont réparé leur faute en donnant plus que les femmes pour la construction du sanctuaire.

En récompense Akadoch Barouh' Hou a donné le jour de Roch H'odech aux femmes, où elles s'abstiennent d'entreprendre des travaux ménagers

Pourquoi ne pas donner 65% qu'on doit de toute façon donner, la mitsva vaut bien 35% !

**Par RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA**

Les bijoux pour le Sanctuaire – par Rav Imanouël Mergui



Moché lance un appel au don pour la construction du Sanctuaire « tout homme élancé par son cœur et tout celui qui voulait faire don ont apporté un prélèvement à D'IEU pour le travail du Sanctuaire... Et les hommes sont venus "sur" les femmes et ils apportèrent les bracelets, les boucles d'oreille, les bagues et même les bijoux plus intimes » (Chémot 35 – 21,22). Rav M. Feinstein - « Drach Moché » (voir également Mécheh' H'oh'ma) comprend que les femmes étaient vêtues de leurs bijoux au moment où elles les ont apportées au Sanctuaire. Cela nous indique, poursuit-il, que ces bijoux leur étaient d'une grande valeur puisqu'elles les portaient sur elles ; cela veut dire que ce qu'on donne à D'IEU pour ériger le sanctuaire, et par extension ceci est valable pour toutes les mitsvot que nous effectuons, on ne doit pas donner ce qui n'a plus de valeur ou ce que nous n'utilisons plus. La tsédaka ce n'est pas une poubelle où l'on dépose ce qui ne nous intéresse plus ou encore ce qui ne nous sert plus. Il faut donner en forme de léh'atéh'ila c'est-à-dire en à priori et non en bédia'vad c'est-à-dire en à posteriori ! Même ce qui leur était encore d'intérêt et ce qui leur était cher a été apporté au Sanctuaire. On ne donne pas la monnaie au Michkan !!!

Comment faire pour donner de son argent de cette manière ? Reprenons une expression du verset cité « ont apporté un prélèvement à D'IEU », cela veut dire que lorsque je donne je dois prendre conscience que l'objectif c'est D'IEU. Lorsque cet objectif est clair on est sensé donner de façon plus facile et sans difficulté aucune. Pourquoi lorsque des gens ramassent de l'argent pour la tsédaka ou pour des institutions de Tora in est radin ? Tout simplement parce qu'il n'est pas clair en notre esprit que nous donnons à D'IEU. D'après cela on peut comprendre une idée soulevée par les décisionnaires qui veut qu'on serait éventuellement acquitté de la mitsva de la tsédaka même si le nécessaire refuse de recevoir, or s'il n'a rien reçu comment suis-je acquitté du don ? La tsédaka c'est donner à D'IEU en passant par le pauvre. Cette idée nous invite à voir l'autre non pas d'un regard miséricordieux ou hautin mais plutôt comme étant le vecteur du divin !

L'expression âl hanachim de notre verset que j'ai traduit par "sur les femmes" est la lecture de Onkelos, selon Rachi il faut lire "avec les femmes", c'est-à-dire les hommes sont venus accompagnés de leur femme pour apporter leur bijou les plus intimes au Sanctuaire. Intéressant est de constater cette harmonie du couple présent au moment du don au sanctuaire. On sait déjà que le sanctuaire représente l'union fusionnelle qui règne entre D'IEU et Israël à l'instar de la fusion qui unit le couple homme-femme. C'est ceci que les couples ont offert à D'IEU : leur harmonie ! Ils ont sans doute effectué un travail commun pour donner de leurs biens les plus chers au sanctuaire. L'autre, en l'occurrence le conjoint, n'est plus un obstacle à ce don, bien au contraire il est cet encouragement nécessaire pour donner de son argent. Donner à l'un sans que l'autre ne lui tienne rigueur ou freine ce don. Selon le Ramban et Rav Hirsch l'expression de notre verset indique que la femme était davantage élancée dans ce don plus que l'homme, ce sont les femmes qui accourraient donner et les hommes les suivaient !

Ce qui est intéressant selon ce discours est que ce que l'on doit retenir du Sanctuaire ce n'est pas uniquement son fonctionnement ou encore son élaboration mais c'est également la façon dont il fut conçu. Nous savons bien que l'élan et toute son émotion, qui plus est réfléchi, d'une œuvre est ce conditionnement nécessaire pour la réalisation de l'œuvre. Les exégètes ne manquent pas de tirer de multiples notions du Sanctuaire, de sa fonction, de son élaboration et de l'impulsion par laquelle il fut érigé nous en avons mis trois en avant :

- Offrir à D'IEU !,
- Ce qu'il y a de plus cher en nous et chez nous,
- En harmonie avec tout ce qui nous entoure et particulièrement avec notre conjoint.

A l'instar du sanctuaire toutes nos activités dans le domaine de la Tora doivent répondre à ces exigences : 1) le divin, 2) l'investissement du meilleur, 3) en harmonie universel !

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆